

## Note de lecture

Nicole PERON-ANDRIEUX, SORPAL

### Une langue venue d'ailleurs

Akira MIZUBAYASHI, Ed. GALLIMARD

Dans ce magnifique texte autobiographique, Akira MIZUBAYASHI, nous entraîne avec lui dans l'histoire de sa passion pour la langue française, dans ce choix qu'il a fait, tout jeune homme, d'habiter le français et qui donnera une orientation à toute son existence.

L'auteur a dix-huit ans lorsque le français entre dans sa vie par le biais de cours diffusés par la radio nationale. C'est d'abord pour lui une musique qu'il écoute et réécoute indéfiniment. Jeune étudiant japonais des années post soixante-huitardes, Akira MIZUBAYASHI étouffe dans sa propre langue qu'il juge vide, désenchantée, stéréotypée. Le discours politique ambiant lui semble avoir vidé la pensée japonaise de sa substance et la langue, de son sens : « *C'étaient des mots qui ne s'enracinaient pas, des mots privés de tremblement de vie et de respiration profonde.* » Cette confrontation douloureuse avec sa langue l'accable ; il s'enferme, il lui faut trouver une issue. Le français lui apparaît alors comme

le seul choix possible, la parade face à cet emmurement qui le menace. « *C'est ainsi que le français entra dans ma vie et commença à occuper tout mon quotidien... je savais qu'il allait m'accompagner pour toujours.* » L'apprentissage de cette langue lui ouvre la possibilité d'une nouvelle naissance, l'occasion de remodeler ses rapports à l'autre, « *bref, de remettre à neuf mon être -au- monde* ». A l'instar d'Arimasa MORI, philosophe et essayiste japonais dont il découvre les textes à cette même période, il se dit qu'apprendre le français est un projet de vie, le projet de toute une vie. A l'université, il se plonge dans l'étude de ROUSSEAU, qui deviendra l'un de ses maîtres à penser.

Ayant obtenu une bourse d'étude, le jeune homme se rend à MONTPELLIER où il se confronte à la langue orale. Il nous raconte à travers de savoureuses anecdotes, ses « *souvenirs - cicatrices* », ses « *blessures inguérissables* » causées par la moindre erreur dans le choix des mots, lui qui veut parler le français à la perfection.

# Note de lecture

Tout au long de ce livre passionnant, Akira MIZUBAYASHI nous raconte son parcours de vie, d'une langue à l'autre, d'un pays à l'autre.

Il nous livre aussi une analyse très fine de son rapport à la langue française, « *sa langue paternelle* » comme il la nomme en hommage à ce père bienveillant qui a si bien su comprendre ce besoin d'ailleurs. Ses analyses linguistiques sont passionnantes, surprenantes aussi parfois. Ses réflexions sur l'acquisition d'une langue étrangère et sur le bilinguisme sont ponctuées de ses propres expériences, de celles de sa femme française qui viendra avec lui au JAPON, puis de leur petite fille, et même - pourquoi pas ?- de leur chien, bilingue lui aussi !

Au fil des pages, nous le suivons dans ses rencontres avec Jean-Jacques ROUSSEAU, MOZART, ses professeurs de l'université de MONTPELLIER, BARTHES, STAROBINSKY... Cela pourrait être ennuyeux, c'est tout simplement passionnant !

*Merci, Monsieur MIZUBAYASHI*